



une autre histoire

*Vinciane Geerinx
& Thomas Prédour*

*Un spectacle de rue pour imaginer un autre monde
en s'appuyant sur la pensée de Karl Marx et la
mémoire ouvrière textile*



*Et on démarre une autre histoire
Et on prend un nouveau départ
En laissant faire le hasard
Ça c'est une autre histoire*

—
Gérard Blanc

Argument

Aujourd'hui, « Les amis de Karl Marx » organisent dans votre ville un pèlerinage pour célébrer la venue du grand philosophe allemand en 1847, une visite qui l'a fortement influencé pour l'écriture du Manifeste du parti communiste ! Cette procession sera, comme chaque année, une belle occasion de rendre hommage à la communauté ouvrière locale, à celles et ceux qui ont tissé ou tricoté le fil de nos vêtements et de notre histoire. Et nous nous interrogerons : que reste-t-il aujourd'hui de tout cela ? Quels vêtements portons-nous ? Et comment nous (sup)portons-nous ? Quel monde voulons-nous demain ?

Embarquez pour un pèlerinage théâtral humoristique et un peu ironique où le passé de l'industrie textile vient faire un clin d'œil au présent et nous invite à rêver d'un futur autre/nôtre.



Note d'intention

Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour se sont connus à l'université où ils ont créé ensemble plusieurs spectacles de théâtre. Vingt ans plus tard, riches de leurs expériences artistiques et sociales, ils se retrouvent autour de la pensée de Karl Marx.

Ils ont été interpellés par le propos du philosophe et économiste allemand qui, au 19^e siècle, a cherché à comprendre d'où



venaient les inégalités entre les humains et comment il serait possible de les éviter afin de créer une société dans laquelle l'exploitation du peuple n'existerait plus.

Il leur a semblé pertinent de lier la pensée de Marx et leurs questionnements sur la société d'aujourd'hui au passé et au présent d'une ville où l'industrie n'est plus, comme il y en a beaucoup en Europe.

Grâce à une subvention de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de l'appel « Un futur pour la culture », les artistes ont pu avoir un long temps de recherche-action à Leuze-en-Hainaut, avec l'appui du Centre culturel, entre janvier et septembre 2021. Ils ont choisi comme premier territoire d'exploration Leuze-en-Hainaut parce que Thomas en est originaire et Vinciane y habite depuis 2011. Et parce que Leuze qui était une ville très vivante à une époque pas si lointaine, avec plus de 100 bonneteries, semble avoir péréclité avec la fermeture de

celles-ci. Un arrêt dont on sent parfois encore les répercussions : le silence, la fragilité des personnes, la difficulté à rêver, à se projeter. Bref, un territoire idéal pour tester leur démarche.

Leur résidence les a amenés à se centrer sur l'industrie textile d'hier et d'aujourd'hui, notamment ses travers que sont la délocalisation, l'exploitation des ouvriers des pays du Sud, la fast-fashion, et la pollution. Le lien avec Marx était évident car son ami Engels était directeur d'usines textiles à Manchester, ce qui a fort nourri Marx dans ses analyses sur le capitalisme.

Ils ont aussi fait ce choix car le vêtement est une chose commune à toutes et tous, et sa fabrication hier comme aujourd'hui pose de nombreux problèmes et est exemplatif de nos nombreuses contradictions (par exemple, accepter d'acheter des vêtements fabriqués à très bas coût en Asie fait de nous *de facto* des exploités).



Face à la persistance des inégalités sociales, il leur paraît pertinent de continuer à réfléchir à ce qui se joue entre les classes sociales. Où en est la pensée marxiste alors que les industries locales ont été décimées par un capitalisme mondialisé ? Et quels sont les possibles futurs ?

Procédé dramaturgique

Depuis toujours, nous nous nourrissons d'histoires et de fictions, soit pour fuir la réalité, soit pour la réinventer. Le livre « Sapiens » de Yuval Noah Harari révèle que les homo sapiens ont comme caractéristique d'avoir un pouvoir d'imagination qui leur permet de se réunir en grand nombre autour d'un mythe,



tantôt négatif tantôt positif. Cela donne un sens, une direction à l'histoire qu'ils dessinent. Le problème, c'est qu'ils oublient souvent que ce mythe est une invention et qu'ils prennent celui-ci pour une réalité alors qu'il est possible de le changer, voire d'en inventer d'autres. Il nous paraît dès lors pertinent d'interroger les mythes, en particulier ceux véhiculés par le capitalisme.

Pour cela, nous choisissons d'utiliser comme principe dramaturgique de ce spectacle le procédé de l'uchronie, un puissant ferment narratif. *Dans la fiction, l'uchronie est un genre qui repose sur le principe de la réécriture de l'Histoire à partir de la modification du passé.*

Nous désirons donc jouer avec le passé et mettre le monde ouvrier en valeur. Nous voulons mettre en avant le fait que l'Histoire n'est pas une création *ex nihilo* mais un chemin qui se dessine en fonction des décisions prises



*Un autre monde
est possible et même
nécessaire.*

—
**Ken Loach au Festival de
Cannes 2016, Palme d'Or
pour "I Daniel Blake"**

face à une étendue de possibles. Cela pour envisager aussi d'autres futurs possibles.

L'uchronie nous permettra également de jouer dans toutes les villes possibles car, grâce à ce procédé, nous pourrions faire venir Karl Marx dans des villes où il ne s'est pas forcément rendu, imaginer d'autres mouvements ouvriers et populaires locaux, une autre histoire des localités dans lesquelles

se déroulera notre spectacle, inventer la présence d'usines textiles dans des villes où il n'y en a pas eu, etc. pour mieux ouvrir la porte à d'autres histoires communes, car les mots sont aussi des graines que l'on plante...

Processus de création

La première étape a consisté en des recherches (par le biais de lectures, de visionnage de documentaires et de fictions) sur la pensée de Marx, ce qu'il en reste aujourd'hui et sur la notion de biens communs.

Ensuite, les artistes se sont documentés sur l'histoire de l'industrie textile et ce qu'elle est devenue aujourd'hui, et ont visité un musée, rencontré des bonnetières. Leuze-en-Hainaut étant le premier territoire de résidence, un travail d'enquête sur l'histoire leuquoise a également été mené avec le centre culturel et l'association d'histoire locale.

Les artistes souhaitent également inclure les habitants et partager leur démarche créatrice avec ceux-ci qu'ils considèrent comme des partenaires de recherche. La volonté est de mettre en place des interviews, des ateliers philosophiques liant la pensée de Marx, le

commun et le passé de la vie industrielle avec les habitants (anciens ouvriers, historiens, étudiants,...). Ils poseront des questions du type : « comment penser le commun ? » et échangeront avec eux sur la disparition des industries locales, sur ce qui reste de ce passé dans les mémoires.

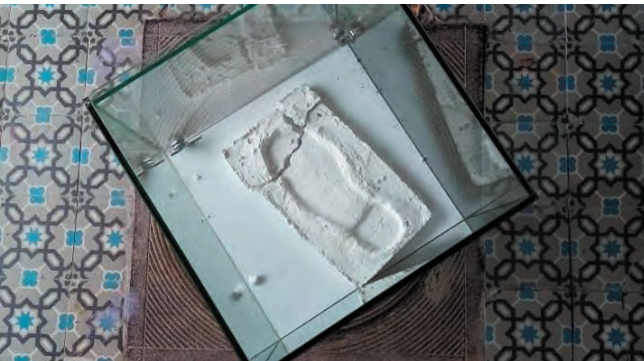
Une création sans cesse renouvelée

Toute cette matière est « digérée » par les deux artistes qui ont écrit un texte qui est la trame du spectacle. Cette trame sera « fixée » à 80%, les 20% restants étant adaptés en fonction de la ville dans laquelle ils travaillent, en concertation avec la structure d'accueil qui mettra les artistes en contact avec les associations d'histoire locale.



Mise en scène

Il s'agira donc d'un spectacle de théâtre de rue (dans l'espace public) sous forme de visite guidée (déambulatoire). Le point de départ consistera en une petite exposition qui mettra les spectateurs dans « l'ambiance » du spectacle.



Jeu

Les artistes jouent deux membres de l'association Les Amis de Karl Marx, la présidente fédérale et l'employé de la locale, qui ne se sont jamais rencontrés. Au fil du parcours, ces deux personnages - reprenant les traits caricaturaux du « chef » - narcissique et autoritaire - et de celui qui est en-dessous - vont se confronter, créant des situations cocasses qui présentent un large éventail des rapports de pouvoir et de domination. Comme un miroir du fonctionnement de notre société qui bat au rythme de ces rapports de classe, du patriarcat, de l'anthropocentrisme et du racisme se trouvant au coeur du système capitaliste. Leur relation tout au long du spectacle montrera les difficultés et quelques chemins possibles pour sortir de ce système.

Le jeu se veut réaliste, nous adopterons les codes des guides touristiques, mais avec un décalage clownesque qui permettra



une grande liberté pour sortir du texte, improviser, et dès lors jouer avec les « accidents », les « cadeaux » offerts dans l'instant présent et renforcer la connexion avec le public. Une de nos sources d'inspiration, c'est le jeu des actrices et acteurs des films des années 70-80 comme Pierre Richard dans « Le grand blond avec une chaussure noire », Louis de Funès dans « La soupe aux choux », l'actrice Jacqueline Maillan ou encore l'humoriste Zouk.



Rapport avec le public

Les deux artistes s'adressent directement au public, sans quatrième mur donc, s'appuyant sur une interaction importante, car la dimension participative est essentielle pour eux, avec des jeux, des questions/réponses.

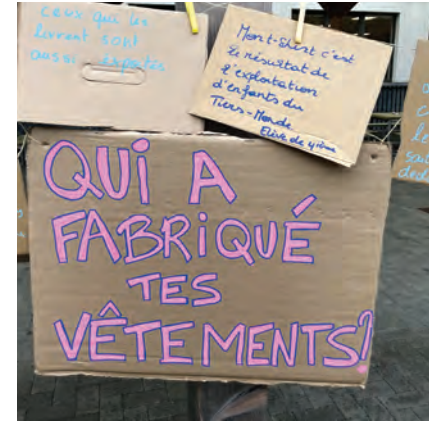
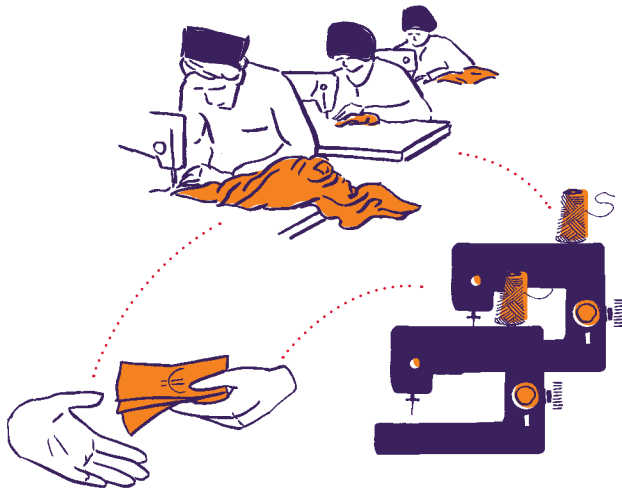
Déambulation dans l'espace public

Le spectacle suivra à chaque fois le même scénario avec différentes étapes. A chaque arrêt, une scénette est jouée (exemples : accueil du public, histoire de Marx, réflexions sur l'industrie textile, références à des anecdotes marquantes de la mémoire populaire de la localité), et puis les spectateurs sont emmenés vers la prochaine étape.



Actions possibles dans le cadre d'un projet de territoire

Les artistes ont à cœur de proposer un panel d'actions d'éducation permanente en amont et/ou en aval du spectacle. Cela a déjà été réalisé à Leuze-en-Hainaut ce qui a permis de dépasser la simple "consommation" du spectacle, et d'enclencher une véritable participation/réflexion des publics.



- Séances de porteurs de parole (dispositif ludique pour discuter dans l'espace public) avec la question : « Qu'avons-nous encore en commun ? » ou la question « Quel monde pour demain ? »
- Ateliers de réflexion et de débats, notamment avec le jeu de société Kapital! et avec des membres de l'asbl ACHACT, asbl qui agit aux côtés de celles et ceux qui fabriquent nos vêtements.



- Exposition d'OXFAM : Slow fashion
Cette série de 14 grands panneaux A1 illustre, en photos et en graphique, le monde de la mode sous deux regards: la « Fast Fashion » qui dénonce les travers de l'industrie textile et la « Slow Fashion » qui propose des solutions et des pistes respectueuses des droits humains.



- Projection du film “Le jeune Karl Marx” de Raoul Peck, suivie d'un débat.
www.cineart.be/fr/films/der-junge-karl-marx

En 1844, dans une Europe en pleine ébullition, Karl Marx, journaliste et philosophe de 26 ans, s'exile avec son épouse, Jenny, à Paris. Il fait la connaissance de Friedrich Engels, fils d'un industriel allemand, qui enquête sur les dures conditions de vie des masses laborieuses britanniques.



- Projection du documentaire belge « La vie d'une petite culotte » de Stéphanne Prijot, suivie d'un débat
thestoryofapanty.com/fr/

Ce documentaire raconte la vie de celles qui travaillent dans l'ombre des hangars des industries du textile. A chaque étape de sa fabrication, de pays en pays, l'histoire de cette petite culotte nous emmène dans l'intimité de la vie de cinq femmes, maillons d'une chaîne de production mondiale bien opaque. Le film questionne la valeur que l'on donne aux vêtements mais surtout aux vies de celles qui la fabriquent.

Autres films possibles : le film de fiction "Miss Marx" de Susanna Nicchiarelli, le film documentaire "Détruire rajeunit" de Benjamin Hennot.

De toutes ces actions pourra émerger l'envie pour certaines personnes de prolonger la démarche en participant activement au spectacle, ce qui pourrait se faire de deux manières :

- la scénographie du spectacle peut inclure d'une manière ou d'une autre des éléments des actions réalisées en amont (pépites des porteurs de paroles par exemple).
- Atelier d'écriture d'un monde idéal + atelier de théâtre pour mettre en scène ce monde idéal soit avec ceux qui l'ont écrit soit avec d'autres comédiens amateurs de la région ou toute personne désirant y participer → ce monde idéal peut être présenté après le spectacle



Pistes de collaborations avec les écoles

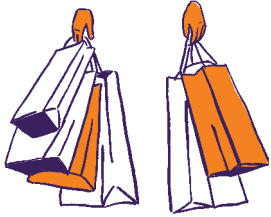
Un travail spécifique peut se faire avec les écoles. Cela a été le cas à Leuze en 2021 et à Ixelles en 2022 (dans le cadre de "La culture a de la classe", programme de la COCOF).

Exemple de collaboration en 5 séances à Leuze :

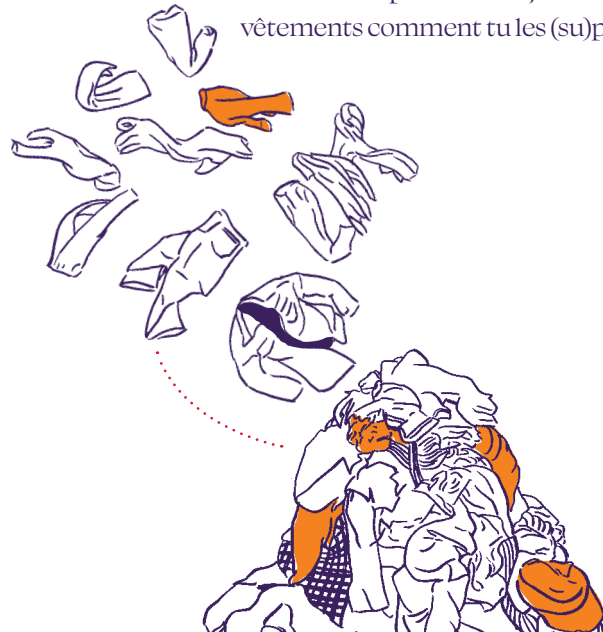
1. Introduction du projet + débat sur le marché du vêtement en partant de questions sur la consommation



personnelle (Comment te portes-tu aujourd'hui ? Et tes vêtements comment tu les (su)portes ? Combien de fois par an vous achetez des vêtements ? Qu'est-ce que vous portez ? Comment choisissez-vous un vêtement ? ...) + réflexion sur l'étiquette. C'est quoi une vie réussie ? Comment être acteur de sa vie ? Vous sentez-vous égoïstes ? + visionnage de capsules sur le RANAPLAZZA (sur le site de *Achact* – 6x9minutes)



2. Fin du visionnage des capsules + débriefing et questions (façon atelier philo)
3. Balade : explication des concepts de Marx et de l'histoire bonnetière de Leuze (2h)
4. Débat : quel monde voulons-nous pour demain et comment y arriver ?
5. Proposition d'un travail photo-texte avec montage autour de la problématique : Comment te portes-tu aujourd'hui ? Et tes vêtements comment tu les (su)portes ?



Calendrier de création

Après une présentation d'une étape de travail **en octobre 2021 à Leuze-en-Hainaut**, les artistes ont poursuivi lors la saison 2021/2022 le travail de recherche et créé **le spectacle les 25 mai et 26 mai 2022 à « Sortilèges Rue et vous » à Ath** (avec le soutien du Centre des Arts de la Rue).

Par ailleurs, le **Centre culturel de Mouscron** a déjà marqué son accord pour un travail de territoire en 2022/2023 donnant lieu à l'achat de plusieurs **représentations en juin 2023**. Le spectacle sera également reprogrammé à **Leuze-en-Hainaut** en octobre 2023.

Les artistes ont également travaillé à **Ixelles** dans une école secondaire (Institut Saint-Boniface) en janvier et février 2022 dans le cadre du Programme « La Culture a de la Classe » de la COCOF.



Présentation des deux artistes

Vinciane Geerinckx (ASBL Sur le Fil)

Vinciane Geerinckx est licenciée et agrégée en langues et littératures romanes et au Centre d'Etudes théâtrales. Elle a également été formée à l'école de théâtre Lasaad. Elle fonde la compagnie Sur le Fil en 2008 et se lance dans la mise en scène, le travail de comédienne et



la création de projets sonores. Elle organise des stages de théâtre ainsi que des projets de territoire artistiques et des projets sonores en milieu scolaire, dans les centres de réinsertion ou encore en collaboration avec des bibliothèques et des centres culturels. Préoccupée par les questions sociales et écologiques, elle a suivi une formation en théâtre action en 2019-2020 afin d'inclure de plus en plus ces problématiques dans ses projets artistiques et ses ateliers.

Thomas Prédour (ASBL Émotion)

Thomas Prédour a notamment été directeur de deux centres culturels et conseiller de plusieurs ministres de la culture. Aujourd'hui, il entremêle création, conseil et militantisme : mise en scène du spectacle « Ninalisa », programmation de La Maison qui Chante, conseiller artistique de Faso DanseThéâtre, compagnie du chorégraphe Serge Aimé Coulibaly, membre du collectif Solidarity is not a crime (soutien aux hébergeuses et migrants poursuivis par l'Etat belge)... Il a aussi créé une conférence gesticulée sur la question du choix.

Revue de presse

NoTélé, entretien avec Vinciane Geerinckx et reportage sur les répétitions :

www.notele.be/it34-medial02844--une-autre-histoire-sur-les-bonneries-de-leuze-avec-la-cie-sur-le-fil-et-la-cie-emozon.html

NoTélé, reportage du JT sur les représentations :

www.notele.be/it61-medial04170--une-autre-histoire-un-spectacle-deambulatoire-sur-les-bonneries-de-leuze.html

Viva Weekend du 3 octobre 2021 :

www.rtfb.be/auvio/detail_viva-week-end?id=2816959

Vidéo réalisée par la Direction des Centres culturels de la FWB et PointCulture :

www.youtube.com/watch?v=gS90sDR94zU

20
L'AVENIR CE-CEM
MARDI 28 SEPTEMBRE 2021

TOURNAI ET SA RÉGION

La mémoire ouvrière, une autre histoire ?

LEUZE

Deux artistes leuzois préparent un spectacle itinérant qui a trait à la mémoire textile de la cité. Rendez-vous ce week-end, rue d'Ath.

C'est dans la rue que déambulera le pèlerinage artistique initié par Thomas Prédour et Vinciane Geerinckx. Une procession participative, liée à la cité bonnetière qu'ils connaissent bien tous deux. Vinciane vient d'acquiescer une ancienne bonneterie du centre-ville. Thomas est originaire de Leuze, il y a été directeur du Centre culturel et vit aujourd'hui à Bruxelles. Avec eux, l'artiste Zon (costumes et décor), mais aussi Isabelle Blavier et François Houart, depuis la genèse du spectacle.

Territoire de liens

L'un et l'autre ont fait du chemin, côté théâtre. Le spectacle *NinaLisa*, mis en

scène par Thomas Prédour, vient d'être présenté en l'hôtel de ville de Leuze après un itinéraire très étoffé. Vinciane Geerinckx, comédienne, créatrice de projets sombres, a elle aussi assuré la mise en scène de projets fondateurs. De plus, tous deux sont engagés socialement dans des aventures artistiques solidaires.

« C'est Thomas qui, au début du confinement, m'a fait découvrir un ouvrage sur Karl Marx, se souvient Vinciane. Peu à peu, s'est imposé l'idée d'une mise en perspective de son discours. Est-il possible de comprendre d'où viennent les inégalités entre les humains, comment les éviter. Une exposition sur les bonneteries est toujours en cours, jusqu'au 4 octobre, rappelle la directrice. Le parcours spectacle la traversera. »

Pour Thomas Prédour, la création est une sortie de résidence. Suite au confinement, une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été octroyée au projet des deux artistes. « Notre challenge ? Avoir travaillé sur un canevas et ensuite adapter

Thomas Prédour et Vinciane Geerinckx devant la figure des Bobbineuses, une céramique de Valéria Nagy.

guidés vers des historiens, des conteurs, mais aussi vers le cinéma, le débat. Une exposition sur les bonneteries est toujours en cours, jusqu'au 4 octobre, rappelle la directrice. Le parcours spectacle la traversera. »

Pour Thomas Prédour, la création est une sortie de résidence. Suite au confinement, une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été octroyée au projet des deux artistes. « Notre challenge ? Avoir travaillé sur un canevas et ensuite adapter

celui-ci à d'autres lieux, ailleurs. Nous avons un accord avec le quartier du Nouveau Monde, à Mouscron, où Vinciane a travaillé durant des années. Et avec le Centre des arts de la rue, à Ath, en vue des Sortilèges. Ce spectacle de plein air peut être revu à la lumière du passé ouvrier d'une autre cité. On y marche sur les traces de Karl Marx, ce qui permet d'éclairer également le capitalisme d'aujourd'hui. »

« Au cours d'un pèlerinage, on peut se poser et réfléchir, poursuit Vinciane. Sourire et rire aussi, pas question de se flageller ni de recevoir des leçons. Des haltes sont prévues, un coin tranquille, un placette, un bâtiment témoin... Et on termine sur une part de rêve, car le fil rouge, ce sont les papillons de l'espoir. »

FRANÇOISE LISON

» Rendez-vous est fixé sur le site Dujardin (33, rue d'Ath) le vendredi 1^{er} octobre à 18 h, samedi 2 et dimanche 3 à 10 h et à 14 h 30. Tarif : au choix peu ou. Réservation obligatoire : 069 662 46.

Un spectacle qui relie Marx à l'industrie textile

ATH

Dans le spectacle « Une autre histoire », Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour suscitent le questionnement, lors d'une déambulation autour de Marx.

Tout juste sortis de résidence au Centre des arts de la rue (CAR), Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour ont présenté une étape de leur spectacle « Une autre histoire » à une vingtaine d'élèves de 4^e secondaire du collège Saint-Julien.

Les deux artistes se sont connus à l'université, où ils ont créé ensemble plusieurs projets théâtraux. Vingt ans plus tard, Vinciane et Thomas se retrouvent sur un projet autour de Karl Marx. Interpellés par la pensée du philosophe, les artistes ont trouvé pertinent de la lier à leurs questionnements sur la société actuelle.

Grâce à une subvention de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les artistes ont bénéficié d'un long temps de recherche-action à Leuze-en-Hainaut, avec l'appui du Centre culturel, entre janvier et septembre 2021 (voir notre édition du 28 septembre). Ils ont choisi cette ville comme premier territoire d'exploration



Des élèves de 4^e secondaire du collège Saint-Julien ont assisté à une étape de travail, vendredi dernier.

parce que Thomas en est originaire et Vinciane y habite depuis 2011. Mais aussi parce que Leuze avec plus de 100 bonneteries, semble avoir subi la fermeture de celles-ci. Après une partie recherche et documentation, les artistes ont rencontré les habitants et mis en place des ateliers philosophiques liant la pensée de Marx au bien commun et au passé de la vie industrielle.

Leur résidence dans la commune les a amenés à se centrer sur l'industrie textile d'hier et d'aujourd'hui, et notamment ses travers : la délocalisation, l'exploitation des ouvriers des pays du Sud, la fast-fashion et la

pollution. Ils ont aussi fait ce choix car le vêtement est une chose commune, et sa fabrication hier comme aujourd'hui pose de nombreux problèmes. « Dans notre époque où les inégalités sont de plus en plus criantes, il paraît nécessaire de continuer à réfléchir à ce qui se joue entre les classes sociales. Où en est la pensée marxiste alors que les industries locales ont été décimées par un capitalisme mondialisé ? Que reste-t-il de la notion de "bien commun" dans des villes où la "communauté" ouvrière a disparu ? »

Un pèlerinage
humoristique

Vinciane Geerinckx et Tho-

mas Prédour ont invité les étudiants à un pèlerinage

qui « célèbre la venue du philosophe allemand en 1847 ». Le point de réunion a été donné au cœur de l'ancien Musée d'histoire et du folklore de la Ville (rue du Bouchain), où les jeunes ont été invités à une visite « un peu particulière » orchestrée par les Amis de Karl Marx.

Ils ont ensuite été embarqués dans un pèlerinage théâtral et humoristique à travers la ville, ponctué d'escales, de moments de réflexion et de jeux où l'histoire côtoie l'actualité.

Les artistes présenteront leur spectacle dans son intégralité lors du festival Sortilèges, Rue & Vous, les mercredi 25 et jeudi 26 mai (voir encadré).

Sortilèges Rue & Vous : une version adaptée, à l'Esplanade

Après deux années « sans », le festival emblématique des arts de la rue fait son grand retour dans la cité des Géants. Par mesure de précaution, la Maison culturelle d'Ath, à l'origine de l'événement, a opté pour une version modifiée de son événement. L'événement se déroulera exceptionnellement durant deux jours : les mercredi 25 et jeudi 26 mai, mais aussi, sur un site fermé, à l'Esplanade, afin de pouvoir contrôler les entrées, qui seront payantes (10€/jour ou 15€/ les 2 jours ; gratuit pour les - de 12 ans).

Quarante compagnies, 200 artistes et près de 90 représentations seront au programme de ces retrouvailles avec le public. Du théâtre de rue, des spectacles forains, du cirque, de la musique, des déambulations rythmées, des ateliers créatifs et participatifs : malgré ces adaptations, le festival des arts de la rue conserve son ADN !

» Infos et réservations : <https://mcatch.be/Sortilèges.html>

une autre histoire

Jeu, écriture, mise en scène

Vinciane Geerineckx et Thomas Prédour

Mise en jeu

Isabelle Baivier

Conseil à l'écriture

François Houart

Costumes et décors

Zon et Pascal Lazarus

Graphisme

Aurélie Commerce

Contacts production et diffusion

Vinciane Geerineckx
cie.surlefil@gmail.com

0485/69.52.82

Thomas Prédour
asblemozon@protonmail.com

0495/67.58.61

Contact presse

Isabelle Fagot
isa.fagot@gmail.com

0498/11.08.82

Une création de la compagnie Sur le Fil et d'émozon.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Un futur pour la culture), de l'asbl Les Compagnons de la Transition, du Centre la marionnette de Tournai, d'Achact, du Centre culturel de Leuze-en-Hainaut, et du Centre des Arts de la Rue (Ath).



achACT



Centre de la Marionnette
10000 Tournai - Belgique

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES